

Le comité de rédaction de [Mètis. Anthropologie des mondes grecs anciens](#), réuni le 20 janvier 2020, déclare se joindre au mouvement des revues pour dénoncer, après la réforme des retraites, la future Loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR).

Le comité de *Mètis* juge indignes les situations d'emplois précaires des jeunes collègues, résultat de la réduction drastique des emplois pérennes à l'Université et dans les établissements de recherche. Il est très inquiet devant la précarisation des emplois du personnel de l'administration de la recherche indispensables au fonctionnement et à la diffusion de nos disciplines. Il manifeste son opposition face aux réformes du secondaire qui auront pour effet de détruire un enseignement de qualité pour tous. Il s'élève contre les logiques managériales de performance qui menacent nos métiers et qui assignent aux revues un rôle pernicieux d'évaluation des carrières, aux dépens de l'intérêt d'une diffusion scientifique des résultats de la recherche.

Solidaire du mouvement de protestation général émanant des revues, le comité de *Mètis* s'élève contre la destruction de l'ensemble des services publics dont celui de recherche et d'enseignement supérieur, sur lequel les annonces contenues dans les rapports préparatoires à la LPPR font peser des risques graves. Il souhaite affirmer la nécessité du temps long dans l'élaboration du travail scientifique, notamment dans le domaine des sciences humaines et sociales, et le rôle du collectif dans la production et la circulation des idées. Il affirme la nécessité d'une université et d'une recherche publiques et ouvertes.

Le comité de rédaction de la collection *Mètis* se déclare également solidaire de l'action des personnels d'OpenEdition du 17 décembre 2019 (cf. <https://blogs.mediapart.fr/les-invisibles-de-lusr-2004/blog/100120/une-nouvelle-place-de-greve-retour-sur-un-blocage-numerique>) et de l'ensemble des revues mobilisées.